

# La synthèse

La note de synthèse est un des grands classiques des concours des écoles de commerce. Il convient de le dire dès à présent : cette épreuve se prépare au même titre que n'importe laquelle et répond à des compétences identifiables et assimilables.

## Se préparer toute l'année

Comme on doit le faire pour la partie Mémorisation du Tage 2, vous serez d'autant plus à même d'assimiler rapidement le contenu de textes variés et choisis pour leur qualité que vous aurez l'habitude de lire des ouvrages et des contenus bien différents. Les mêmes conseils doivent donc être répétés : lisez toute l'année et lisez de manière structurée. N'attendez pas le jour du concours pour investir des articles longs écrits par des historiens ou des sociologues. Soyez curieux des meilleurs journaux et des revues de vulgarisation scientifique.

## Le sujet

On vous remet le jour du concours un dossier de 3 ou 4 documents. Le dossier fait environ 6 pages et vous disposez de 2 heures pour préparer votre réponse. Vous devez rédiger sous contrainte d'un certain nombre de mots. En effet, vous avez 3 heures au total et aurez tout intérêt à garder une heure pour la dernière partie dite « Réflexion argumentée ».

Examinez la notice suivante donnée au concours :

Le candidat rédigera une note de synthèse, titrée, présentant les idées essentielles des trois textes de ce dossier, sans aucun jugement personnel ou en évitant toute citation ou toute paraphrase du texte. Il confrontera les points de vue exposés par les auteurs sur l'objet commun de leurs réflexions. Confronter signifie mettre en valeur les convergences et les divergences entre les auteurs, ce qui implique bien évidemment que chaque idée soit attribuée à son auteur désigné par son nom.

Cette note comportera 550 mots (+ ou - 50 mots). Toute tranche entamée de 25 mots, au-delà ou en deçà de ces limites, entraînera une pénalisation d'un point avec un maximum de deux points retranchés. Le titre ne compte pas dans le nombre de mots. Les références aux auteurs et aux textes cités sont comptabilisées.

On appelle mot toute unité typographique limitée par deux blancs, par deux signes typographiques, par un signe typographique et un blanc ou l'inverse. Les lettres euphoniques ne sont pas considérées comme des mots. Un millésime (2005 par exemple) est un mot. Par exemple « c'est-à-dire » compte pour 4 mots, « aujourd'hui » pour deux mots et « va-t-on » pour deux mots, car « t » y étant la lettre euphonique, ne compte pas.

Le candidat indiquera le nombre de mots à la fin de sa synthèse. Il insérera dans le texte de sa note de synthèse, tous les cinquante mots, une marque très visible, faite à l'encre et composée de deux traits : //, cette marque sera répercutée dans la marge. Il donnera aussi un titre au résumé du dossier. Ce titre ne compte pas dans le nombre de mots mais il sera pris en compte pour affiner la notation.

Les éléments de la notation sont les suivants :

- perception de l'essentiel (c'est-à-dire compréhension des idées et élimination de l'accessoire, aptitude à mettre en évidence les points communs et les divergences), pertinence du titre ;
- composition d'un compte-rendu aussi fidèle et aussi complet que possible (c'est-à-dire restituant exhaustivement la confrontation). La synthèse doit être entièrement rédigée et ne pas comporter d'abréviations ou de noms d'auteurs entre parenthèses par exemple ;
- clarté de la synthèse (c'est-à-dire aptitude à présenter clairement la question et à élaborer un plan rigoureux et pertinent envisageant successivement les différents aspects du thème, capacité à faire ressortir nettement le plan par la présentation des idées dans des paragraphes distincts, par exemple en ouvrant chaque partie par une question et par la présence de très courtes introduction et conclusion obligatoires) ;
- présentation matérielle et expression : orthographe, syntaxe, ponctuation, accentuation, qualité du style, vocabulaire (clarté et précision, absence d'impropriétés, maîtrise des polysémies). Un barème de pénalisation sera appliqué en cas d'inobservation des règles de l'expression écrite : 3 fautes = -2 points. Le retrait maximal de points pour la formulation est deux points ;
- respect des consignes données : en cas de non-respect des consignes autres que celles portant sur la formulation ou la quantité de mots, il sera enlevé au maximum un point.

Ces consignes sont assez générales et c'est pour bien les respecter que nous vous conseillons de suivre les étapes décrites ci-dessous.

## **(1) Lire en diagonale le dossier pour en connaître le thème et opérer les premiers regroupements (5 minutes)**

La toute première lecture du dossier a pour but de vous familiariser avec son contenu et de vous faire gagner du temps par la suite. En effet, en 5 minutes, il est bien entendu impossible de connaître comme il faut tous les textes. Le but n'est donc pas de proposer d'emblée une lecture précise et encore moins un plan. Cependant, vous devez pouvoir faire **répondre à 2 questions au terme de ces 5 minutes** :

- **De quoi parle le dossier ?**
- **Quels textes vont a priori ensemble ?**

Dans quel but ? Tout d'abord, il est plus facile de lire des textes quand on connaît le thème du dossier plutôt que de le savoir seulement au bout d'une heure de lecture ! C'est donc un gain de temps et de confort. Ensuite, vous irez plus vite à comprendre et analyser les contenus si vous êtes capable de regrouper certains textes. En effet, il est plus facile de lire des textes qui convergent à la suite, plutôt que de changer d'idée principale d'un texte à l'autre. C'est un peu sinon comme regarder plusieurs films en même temps : c'est fatigant et désagréable.

Certes, le thème vous est donné la plupart du temps en tête de sommaire mais il est souvent très global. Vous gagnerez donc à tenter de le préciser dès les premières minutes.

Comment faire pour pouvoir donner ces deux réponses en 5 minutes ? En ne lisant pas tout, et cela volontairement. Ces 5 minutes vont vous permettre de viser l'essentiel et vous devrez pour cela lire le plus utile. De quoi s'agit-il ? Voici la liste précise des informations les plus denses et les plus faciles à assimiler rapidement :

- les titres
- les sous-titres
- les sources des textes
- les résumés en début de texte s'il y en a
- les premières et dernières lignes des paragraphes
- les conclusions s'il y en a

Ce sont en effet quelques phrases seulement dans chaque document mais c'est par habitude et convention académique dans ces aspects que l'on trouve les informations les plus synthétiques. Vous vous apercevrez vite que vous pouvez même déjà bien saisir le contenu de certains documents en 1 minute seulement, du moins pour les moins complexes.

Vous prendrez l'habitude de cette lecture rapide, peu habituelle peut-être, mais qui va accélérer la suite de votre travail.

## (2) Lire le dossier en diagonale selon ces regroupements et constituer une première liste d'idées-maîtresses (15 minutes)

Maintenant que vous disposez d'un nouvel ordre, vous allez vous en servir pour faire une première lecture plus approfondie des documents. Il serait absurde de lire maintenant les documents dans l'ordre du sujet, même si c'est tentant. Votre but, c'est d'avoir la lecture la plus efficace possible !

Comme les deux heures sont très courtes, il faut être le plus productif possible. Ne vous obligez donc pas à tout lire. Comment lire efficacement ?

**En vous rappelant que tout texte bien écrit s'articule autour d'une ou de deux idées-maîtresses autour desquelles se greffent introduction, conclusion, illustrations et arguments. Vous devez donc toujours lire un texte en vous posant la question suivante : quelle est l'idée principale de ce document ?**

Comment la dégager ? **La méthode est simple : une idée principale est une idée à laquelle on peut rattacher tout le reste du texte. Si vous pensez la détenir et qu'une trop large partie du texte ne s'y raccorde pas, c'est que ce n'est pas encore une idée principale.**

Il faut cependant préciser que comme les textes sont parfois longs (sur plusieurs pages), il se peut que cohabitent deux idées principales, parfois même trois.

Le procédé est cependant le même. Dites-vous que pour une page de texte vous devrez trouver au maximum une idée-maîtresse.

Là encore, les débuts et les fins de paragraphes sont les plus denses. Lisez-les en priorité.

Quelques conseils pratiques ? Les voici :

- Soulignez
- Entourez
- Surlignez

- Résumez en quelques mots chaque paragraphe le long du document en observant surtout le début et la fin

**Votre but, c'est de parvenir à une liste au brouillon qui vous permette de mettre en place votre synthèse. C'est donc une étape-clé.**

### **(3) Relire de manière approfondie certains passages du dossier pour préciser la liste des idées-maîtresses (35 minutes)**

Vous êtes normalement bien familiarisé avec le dossier et cela de manière bien plus efficace que si vous aviez lu les textes linéairement.

**Il est cependant nécessaire de gagner en précision. En effet, cette première lecture exhaustive n'a pas été assez complète, comme chaque fois qu'on découvre un document. Pour que l'ensemble soit bien maîtrisé, il faut insister sur les textes qui « résistent » encore.** Vous avez en effet déjà une liste intéressante mais par exemple vous vous êtes aperçu durant la première heure que certains textes pourraient être regroupés autrement. C'est pleinement normal et cela prouve que vous êtes en train de constituer votre plan.

Utilisez donc ces 35 minutes pour préciser les points qui restent obscurs : des articulations, des idées à compléter, voire des idées principales à distinguer de celles que vous aviez déjà relevées.

Si certaines idées étaient déjà là, elles ont gagné en précision. Les articulations doivent être plus nettes et vous avez maintenant en 1 page l'essentiel d'un dossier d'une demi-douzaine, de surcroît avec une esquisse de plan !

C'est ce dernier qu'il va maintenant falloir travailler.

### **(4) Construire un 1<sup>er</sup> plan en mettant en place les titres des parties et éventuellement en déplaçant certaines idées-maîtresses (15 minutes)**

Vous devez maintenant vous acheminer vers le plan de votre synthèse. C'est sur lui que votre correcteur portera une attention sourcilleuse car il témoignera donc de nombre de qualités qu'on attend d'un élève de l'enseignement supérieur.

Vous n'avez maintenant plus besoin de regarder du côté de votre dossier. Vous pourrez y jeter de temps à autre un coup d'œil pour vérifier une idée, mais l'essentiel est bien dans votre liste des idées-maîtresses.

Vous ne partez pas de rien pour constituer votre plan : les ensembles de textes que vous avez constitués et modifiés au fur et à mesure, même de manière intuitive, sont un point de départ. **La technique est simple : si en lisant les idées-maîtresses dans vos premiers ensembles quelque chose vous paraît anormal, si vous avez l'impression de « zapping » ou encore si vous ressentez comme des « sautes » en passant d'une idée à l'autre, c'est sans doute qu'un texte n'est pas dans le bon ensemble. N'hésitez pas à le changer d'ensemble.**

Cette opération se mène conjointement avec une autre qui consiste à nommer vos parties. En effet, en reprenant les ensembles que vous avez élaborés, vous devez vous demander « quel serait le meilleur titre ? ». Comment bien répondre à cette question ?

- **Tout d'abord, obligez-vous à faire des phrases pour nommer vos parties. En effet, les élèves ont l'habitude de poser des groupes nominaux comme titres et cela les empêche de bien formuler leurs idées.**
- **Deuxièmement, faites des phrases qui se répondent entre elles, c'est-à-dire qui sont liées. Si vous faites des phrases qui sont mal reliées, votre plan ne sera pas fluide.**

C'est pourquoi cette opération d'explicitation des titres va de pair avec la constitution des parties elles-mêmes. En effet, en veillant à faire des phrases claires et qui se répondent et s'enchaînent bien entre elles, vous aurez peut-être à changer une rubrique de partie, voire à diffracter un ensemble en deux, ou encore à ramener 3 ensembles à 2.

A quel type de plan parvient-on ?

En réalité, tous les dossiers qu'on vous soumet ont toujours quelque chose de problématique. Autrement dit, un même objet vous sera toujours exposé sous plusieurs points de vue que vous devrez confronter.

Ceci permet de comprendre le sens même des plans que l'on peut attendre de vous. En effet, le principe absolu de tout plan digne de ce nom, c'est de contenir une dynamique sensible de sorte que l'on comprenne bien que le dernier moment s'appuie sur les précédents. Même s'il est bref, vous devez surtout proposer quelque chose de construit qui respecte une véritable progression.

L'écueil le plus courant consiste à accumuler des idées sans ordre ce qui dévalorise alors vos arguments. Une pure juxtaposition ne peut être que mal appréciée par votre jury qui ne comprendra pas l'enchaînement de vos idées.

**A quel type de plan devez-vous tendre ?**

**En réalité, il n'y a aucun plan obligé et le meilleur conseil que l'on puisse vous donner et de partir de vos arguments pour voir vers quel plan ils vous mènent. C'est le plus souvent en vous demandant vers quel plan vous entraînent vos propres idées que les plans les plus cohérents apparaissent. Si vous voulez absolument « plaquer » un type de plan récurrent sur des arguments auxquels il ne convient pas, vous proposerez une dissertation désarticulée.**

Le plan doit tenir compte du paradoxe que vous avez manifesté en introduction, c'est-à-dire proposer au moins deux parties qui vont dans des directions distinctes, et ne dépassez pas trois parties.

A partir de là, beaucoup de plans sont possibles. Certains reviennent souvent et vous les avez forcément croisés :

- le plan tableau : situation/causes/solutions
- le plan dialectique : thèse/antithèse/synthèse
- le plan progressif : causes/conséquences/ conséquences suivantes

Mais aucun d'entre eux n'est obligé et vous pouvez proposer d'excellents plans en deux parties.

Il s'agit pour le moment d'affiner ces regroupements et de mettre en place des sous-parties.

## **(5) Construction d'un 2<sup>e</sup> plan et explicitation de la problématique (5 minutes)**

Maintenant qu'une structure plus nette apparaît, vous allez pouvoir réaliser deux opérations.

**Tout d'abord, vous avez maintenant assez de recul pour affiner votre plan. C'est en effet le moment d'une mise en ordre supplémentaire des parties, d'un déplacement éventuel de certaines idées et de la synthèse de certaines idées-maîtresses entre elles.** Si l'on a beaucoup d'idées-maîtresses, on peut aussi supprimer certaines d'entre elles lorsqu'elles sont trop extérieures à la thématique d'ensemble. Dans cette opération, vous faites en sorte que vos parties ne soient pas boursoufflées, ce qui poserait problème au moment de la rédaction.

Les documents déjà rassemblés durant l'étape précédente permettent en effet de parvenir à ces rubriques. Encore une fois, certains d'entre eux pourront circuler dans plusieurs sous-parties.

**Il reste une seconde chose à effectuer durant cette étape (5). Vous devez expliciter votre problématique qui figurera dans l'introduction. Il n'y a là rien de nouveau en réalité car la construction même de votre plan fait émerger une question dont il est une réponse logique. Mais il s'agit de l'exprimer nettement à présent.**

De quoi s'agit-il ? Lorsque qu'on vous propose un dossier de réflexion, c'est qu'on estime qu'il mérite une réponse argumentée. S'il s'agissait tout bonnement de savoir le temps qu'il fait, alors il n'y aurait aucune argumentation possible et le dossier n'aurait pas de sens : il suffirait de constater. Dès lors que l'on vous demande d'exprimer un plan, c'est que plusieurs options sont possibles et défendables. Ou pour le dire autrement, c'est qu'aucune affirmation ne va immédiatement de soi.

Si vous comprenez cela, vous comprendrez aussi qu'il y a derrière chaque sujet un paradoxe qui explique que l'on vous pose la question. Vous demander de trouver le paradoxe principal qui gît derrière le libellé, c'est donc vous demander en quoi la question se pose. Et c'est cela la problématique.

**La problématique suppose que vous ayez d'abord posé un paradoxe soigné et que vous en tiriez des termes précis pour votre questionnement. Minimale, on peut dire que le paradoxe doit « passer » dans la question, même s'il s'y exprime de manière très contractée. Vous apprendrez peu à peu des formulations plus synthétiques mais dans un premier temps, dites-vous que c'est le paradoxe dévoilé lors de l'étape initiale qui vous sert le plus ici.**

## **(6) Réalisation d'un 3<sup>e</sup> et dernier plan par la précision de l'ordre interne des parties et l'explicitation des articulations logiques (5 minutes)**

Vous avez maintenant compris qu'un plan est bon s'il répond à une question explicite et qu'il le fait de manière logique et dynamique.

Cela veut dire qu'il vous reste 2 choses à faire pour que votre plan soit parfait.

**Premièrement, revoyez l'ordre interne aux parties. Il se peut qu'une rubrique gagne à être remontée ou à être abaissée. Vous le saurez en fonction du degré logique de votre ordre. S'il vous semble logique, ne changez plus rien.**

Comment en être sûr ? Là encore, en vous obligeant à faire en même temps ce qui sera de toute façon payant au moment de la rédaction, en l'occurrence en organisant les transitions à l'intérieur des parties.